



Mars 2025

Comment les gens changent-ils ?

Pour cette cinquantième émission, nous ouvrons notre album de souvenirs en posant la question : qu'est-ce qui a conduit les gens à changer ? La meilleure réponse c'est : l'entraînement mutuel au sein d'un petit groupe de collègues ou d'amis.

« Il faut bien savoir que je déteste le vélo. Pourtant sur ma commune, il y avait pas mal de gens qui faisaient du vélo. Il faisait beau et on s'est entraîné mutuellement. On s'est mis à louer des vélos à La Station. Ce service est top, vraiment ».

« Ça n'est pas venu de moi mais plutôt de mes collègues qui m'ont sollicitée, qui m'ont dit 'il faudrait qu'on covoiture, on n'habite pas loin, voire dans le même village'. À mon travail, on a aussi créé un groupe écologie et déplacements doux et ça m'a pas mal boostée ».



Voici notre cinquantième émission. Pour fêter cet anniversaire, ouvrons notre album de souvenirs¹ et posons-nous la question : qu'est-ce qui a conduit les gens à changer ?

Pour Cécile, ça a été la bonne info au bon moment

« Au départ, je faisais mes trajets en voiture mais quelques fois l'été, je prenais mon vélo. Cependant, je ne suis pas quelqu'un qui aime le vélo. Ça fait mal aux cuisses dans les montées ou par vent de face. Je ne suis pas une sportive. Un jour, j'étais derrière un bus de la ville où il y avait une grande affiche avec un vélo électrique bleu qui disait 'ça coûte tant par mois'. Je me suis dit que j'allais commencer. J'ai commencé à prendre un vélo pendant l'été. Ça fait trois ans maintenant que je le garde toute l'année ».

Cécile était prête à changer. Il y avait une solution simple et pas chère : louer un vélo électrique. Elle a reçu la bonne info au bon moment et ça a fait le déclic. Mais nous n'avons pas d'autre témoignage d'information qui fait changer. Cécile est l'exception qui confirme la règle : l'information est toujours nécessaire mais rarement suffisante.

Pour Claire il a fallu une rencontre

« Ça fait à peu près un an que je suis sur Ceyzériat et depuis mon installation, j'envisageais soit de prendre le car, soit d'essayer le train. Il y a quelque temps, j'ai croisé un voisin qui allait prendre le train et qui m'a dit 'Ah c'est très pratique. Je n'ai pas besoin de prendre ma voiture'. Alors je me suis dit 'C'est vrai que c'est simple. Il faut vraiment que j'essaie'. J'ai pris des abonnements hebdomadaires pour essayer et puis là, je viens de prendre mon abonnement mensuel ».

Claire était prête à changer, le train était la solution évidente et toute l'info était disponible mais elle a passé un an sans faire le pas. C'est la rencontre avec son voisin, un habitué du train, qui a fait le déclic. Dans nos témoignages, il y a plusieurs rencontres de ce genre.

Gérald a parlé avec une ambassadrice sur un stand

Il travaille à Renault Trucks et habite Marboz : « Fin 2023, on a eu une présentation de la part de BlaBlaCar. Après le repas, on passait devant le stand, donc c'était facile. J'ai vraiment découvert ça. Je me suis lancé par curiosité. Je me suis inscrit et j'ai vu rapidement que des gens faisaient les mêmes trajets que moi. La mise en relation se fait très simplement. C'est vraiment un progrès qui n'a pas de prix ».

Gérald était ouvert et curieux, mais la campagne d'information de BlaBlaCar Daily ne l'avait pas touché. C'est en passant au stand et en parlant avec l'animatrice que le déclic s'est produit. Les ambassadeurs du changement sont efficaces, mais comme il faut les payer, ils ne peuvent pas être présents tout le temps ni partout. Dans nos émissions passées, il n'y a que deux exemples de ce type.

Rita est passée au vélo grâce à une groupe d'amis

« Il faut bien savoir que je déteste le vélo. Je ne faisais jamais de vélo parce que je n'aimais pas ça. Mais lors du premier confinement, nous allions faire des balades à pied ou à vélo. Ça nous permettait de faire autre chose. Il faut dire que sur ma commune, il y avait pas mal de gens qui faisaient du vélo et on s'est entraîné mutuellement. On s'est mis à louer des vélos à La Station. Ce service est top, vraiment. Franchement, je suis assez fière de dire que j'en suis à 1700 kilomètres depuis le mois de mai. ».

Contrairement à Cécile, Claire ou Gérald, Rita n'était pas prête à changer. Elle avait déjà participé à des animations et rencontré des ambassadeurs, mais ça n'avait pas suffi. Ce qui a fait le déclic c'est l'entraînement mutuel au sein de son petit groupe. C'est un levier très puissant pour faire changer les habitudes, même quand n'y est pas vraiment préparé. Notre émission en a montré plusieurs exemples.

Marie Line a construit sa solution en groupe

« Ça ne venait pas de moi mais plutôt de mes collègues qui m'ont sollicitée, qui m'ont dit 'il faudrait qu'on covoiture, on n'habite pas loin, voire dans le même village'. À mon travail, on a aussi créé un groupe écologie et déplacements doux et ça m'a pas mal boostée. On voit bien qu'en allant à Bourg, on est tous seuls dans nos voitures et c'est un constat un peu désespérant. Donc on se dit qu'il faut essayer de faire mieux. Soyons intelligents ».

Comme Rita, Marie Line s'est laissée entraîner par un petit groupe. Cette fois il s'agit de collègues de travail. Mais si Rita avait une bonne solution toute prête : louer un vélo électrique, Marie Line n'en avait pas. Son petit groupe de collègues lui a donné à la fois l'envie et la possibilité de changer grâce au covoiturage. Cela confirme la très grande efficacité des petits groupes de collègues et d'amis. Ce sera notre conclusion.

À écouter sur



¹ On trouvera [ici](#), une synthèse des témoignages que nous avons diffusés